

GOUTTE DE MER



Lorsque la reine Amphitrite présenta à Poséidon, le puissant Dieu des Mers, leur fille qui venait de naître, ce dernier s'écria de sa grosse voix en la voyant si menue :

- Par Zeus mon frère ! Quelle toute petite chose, on dirait une goutte de mer !!!

- Vous avez dit goutte de mer, mon ami ? reprit Amphitrite. Que ce nom est doux à prononcer ! Et si nous l'appelions « Goutte de Mer » ?

Certes, Poséidon, Dieu de l'Olympe, aurait aimé un nom un peu plus pompeux comme Aphrodite ou Artémis, mais si cela faisait plaisir à Amphitrite ! Il avait déjà tant d'occasions de la contrarier. C'est ainsi que la troisième fille de Poséidon et d'Amphitrite fut baptisée « *Goutte de Mer* », eut pour parrain Triton, son frère aîné et pour marraine Thétis, l'une des Néréides, sœurs de sa Maman. Goutte de Mer était une petite perle d'eau, transparente comme le cristal, pétillante comme une bulle de champagne qui ne pensait qu'à jouer. Poséidon, lui-même, était tout attendri devant cette enfant si riieuse et si belle... Il faut dire qu'il avait eu beaucoup de peine d'avoir engendré un fils aussi laid que Polyphème, avec son unique œil au milieu du front. Goutte de Mer avait la grâce de sa mère et la vivacité de ses tantes.

Au début, elle resta bien sagement auprès d'Amphitrite dans le palais tout tapissé d'or, construit dans une grotte au fond de la mer. Elle se laissait caresser par les hautes algues qui servaient de tapis. Elle jouait avec les poissons, chantait et dansait avec les sirènes et, parfois, dès qu'un des tritons qui gardaient l'entrée du palais était distrait, elle se hasardait hors de la grotte pour apercevoir ce monde qui déjà la fascinait mais lui était interdit. Le soir, lorsque Poséidon revenait au palais, fatigué d'avoir parcouru les océans, et s'asseyait sur son trône d'or pour conter sa journée à Amphitrite, Goutte de Mer se blottissait à ses pieds pour mieux l'entendre parler de ce monde de la mer.



Goutte de Mer était une enfant très vive et avide de tout connaître. C'est pourquoi Poséidon l'emmena bien vite avec lui sur son grand char tiré par quatre chevaux aux pieds d'airain. Elle appréciait ces courses folles avec son père qui l'entraînaient bien loin du palais et lui faisaient découvrir le royaume de la mer.



Mais, lorsque Poséidon brandissait son trident pour châtier quelque poisson ou quelque dauphin, elle se glissait sous son pied

pour le chatouiller, l'empêchant ainsi d'atteindre l'animal. Elle aimait trop ces dauphins si folâtres qui sautaient en joyeuses cabrioles au dessus de la mer puis s'enfonçaient dans le bleu de l'océan pour mieux rebondir ensuite.



Et si, malgré tout, Poséidon entrait dans une violente colère (chacun sait que, tout comme son frère Zeus, le Dieu du Ciel, il est très irritable et déchaîne vents et mer en une violente tempête) Goutte de Mer se cachait bien vite dans une de ces grandes amphores tombées d'un navire et attendait que la colère s'apaise. Elle avait très peur de ces tempêtes qui parfois malmènent les bateaux et aurait bien voulu être capable de les arrêter, mais elle était encore si petite.



Et puis, les bateaux étaient ses amis. Elle avait tant de plaisir à se coller à la coque d'un élégant voilier pour fendre avec lui la surface de l'eau, l'accompagnant ainsi dans sa course de ses joyeux gazouillis de contentement.



Parfois, de petites rafales la faisaient frissonner puis courir à la surface de l'eau, entraînée dans une folle danse. Elle se sentait alors si légère qu'il lui semblait qu'elle volait. Souvent elle suivait une vague qui allait se perdre sur une plage de sable fin et se calait entre deux galets pour profiter des chauds rayons du soleil, avant de repartir, portée par une autre vague. Elle aimait ce soleil qui la faisait scintiller à la surface de l'eau comme une étoile du ciel, lui donnant des airs de princesse.

Une fois, sur une plage, un petit garçon l'avait emprisonnée dans son seau et portée jusqu'au fossé d'un beau château que lui avait construit son papa. Goutte de Mer avait eu très peur, elle avait senti qu'elle s'enfonçait dans le sable au point d'en devenir toute plate. Elle ne dut son salut qu'à la venue d'une grosse vague poussée par le vent qui recouvrit le château et l'emporta vers la mer, lui redonnant ainsi la vie. Pourtant, elle n'en a pas voulu à cet enfant puisqu'elle aime toujours revenir jouer sur le bord des plages. Un jour, elle éclaboussa même une jolie petite fille qui courait dans l'eau. Cela la fit tant rire aux éclats que Goutte de Mer comprit que l'enfant était heureuse de jouer avec elle et ne demandait qu'à devenir son amie pour découvrir son univers.

Martine de logos

